

ct

# Braises et soufre

par  
Juan Diego Arias

traduit par  
Carlos Mejía

*(fragment en français)*

*"Et ce rire sans visage et sans âme,  
sans lèvres qui le corrigeraient,  
sans yeux qui le rendraient humain,  
me parut vengeur, tortionnaire et  
encore maintenant le long des jours  
qui s'écoulent il refait sa grimace  
depuis l'outre-tombe et me remplit  
de terreur."*

La Voragine

*"Une part du syndrome de Tourette  
n'est que cela: la libération d'un  
élan joueur normalement inhibé ou  
perdu pour la plupart d'entre nous"*  
Vie d'un chirurgien, Oliver Sacks

PERSONNAGES:

UN PROCUREUR

Maître ULLOA, *Avocat*

## ACTE UNIQUE

*Le cabinet d'un procureur. Un bureau et trois chaises. Celle du procureur est inclinable mais de mauvaise qualité. Sur le bureau il y a un ordinateur portable, des stylos bille, un cadre photos, un agenda, une lampe, un téléphone, une imprimante et un bloc-notes jaune. A l'arrière du bureau il y a une petite et très humble bibliothèque. Sur celle-ci, en plus de livres d'une taille exorbitante auxquels on ne peut ajouter, même en rêvant, le moindre article il y a des grandes lettres avec des animaux dessinés, écrites par la famille du procureur, une horloge d'une équipe de football et une peluche vert criarde. Sur le côté il y a un lutrin où se trouve le Psaume 11 dans un très grand format et fait dans un matériau stable et fin. Partout dans le cabinet des étagères pleines de dossiers. Par terre, plein de dossiers également.*

*Le PROCUREUR est assis et fait des exercices respiratoires: il inspire et expire afin d'augmenter sa capacité respiratoire.*

*Il porte un costume de ville. Sa veste est sur le dos de la chaise. Il est 4 heures de l'après-midi.*

*On frappe à la porte. Un tic apparaît sur son visage. Il fait une grimace. S'en aperçoit. Change son visage. Se lève et ouvre.*

LE PROCUREUR

Maître Ulloa ?

*(Maître. ULLOA confirme. C'est un homme avec un visage marmoréen. Il porte des vêtements élégants et coûteux. Ses gestes sont froids mais harmonieux. Il porte une canne et une serviette. Il boite: on vient de l'opérer de la hanche. Il pose sa canne contre le bureau, près de lui.)*

Je vous en prie, asseyez-vous, asseyez-vous.

*(Ils se serrent la main.)*

ME. ULLOA

Merci.

*(Ils s'assoient. Il y a entre eux une différence de trois ou quatre ans.)*

LE PROCUREUR

Maître José Fernando Ulloa, n'est-ce pas ?

ME. ULLOA

Oui.

LE PROCUREUR

Agissant aujourd'hui en tant que représentant légal de de l'entreprise de construction Luis Ernesto Bautista et Compagnie.

ME. ULLOA

Tout à fait exact Monsieur le Procureur. Je...

LE PROCUREUR

Puis-je commettre une imprudence ?

*(Pause. Le Procureur l'observe pendant un moment.)*

ME. ULLOA

Non, Monsieur le Procureur. L'entreprise regrette profondément la mort de ces personnes...

*(Sans le vouloir le Procureur souffle.)*

Pardon ?

LE PROCUREUR

Vous entendez ?

ME. ULLOA

Quoi ?

LE PROCUREUR

Si on a des oreilles et on n'entend pas pourquoi les avoir, Maître ?

*(Pause.)*

Merci d'être venu.

*(Pause.)*

Qu'est-qui vous est arrivé à la jambe ?

ME. ULLOA

Cela ne vous concerne pas.

LE PROCUREUR

Les riches boient également, non ?

*(Il rit. Pause. Maître ULLOA le regarde offensé.)*

LE PROCUREUR

Ne vous vexez pas, Maître. Tout va bien. Je voulais seulement savoir si un quelconque déséquilibré vous avait fait ça. Vous savez, il doit y avoir beaucoup de monde qui vous veut du mal, non ?

ME. ULLOA

Non.

LE PROCUREUR

Ici les gens sont malades, Maître. C'est une génération incrédule, vengeresse et jalouse.

*(Pause.)*

C'est une grande firme, celle-là: Luis Ernesto Bautista et Compagnie.

*(Il rit.)*

Ils se portent bien n'est-ce pas ?

ME. ULLOA

Qu'est-ce que vous insinuez ?

LE PROCUREUR

Calmez-vous Maître Ulloa. Je vous demande simplement une faveur: que vous ouvriez pour moi vos oreilles et votre cœur.

ME. ULLOA

Parlons de mon affaire, s'il vous plaît.

LE PROCUREUR

Ça ne va pas tarder.

*(Pause.)*

Avez-vous des enfants ?

ME. ULLOA

*(Souriant.)* J'en ai deux.

LE PROCUREUR

Ils grandissent très vite, non ? Quel âge a l'aîné ?

ME. ULLOA

Vingt-six.

LE PROCUREUR

Sans blague! Quel âge! Est-il dédié au Seigneur ? Habitez-vous avec votre femme et vos deux enfants ?

ME. ULLOA

Oui.

LE PROCUREUR

Comme il faut, comme il faut.

(Pause.)

Bon, je fais beaucoup de détours. Mon fils c'est un vrai casse-pieds. Comment est le vôtre ?

ME. ULLOA

(Ironique.) Monsieur le Procureur, ce n'est pas le lieu...

LE PROCUREUR

Maître ! Qu'est que vous croyez ! Ici c'est vous le Maître. Je suis un simple homme de loi, avec des simples études dans une université locale et une simple spécialisation... Vous, je l'imagine, des brillantes études à l'étranger.

ME. ULLOA

Non, j'ai étudié ici.

LE PROCUREUR

Uniquement le Droit ?

ME. ULLOA

Et l'Economie mais je ne la pratique pas.

LE PROCUREUR

Sans blague! Un professionnel, un vrai Maître. Aujourd'hui sans diplôme, personne ne vaut rien. Je l'ai dit à mon fils. Il veut arrêter ses études. Il est resté au Bac... Il est dédié au Seigneur mais c'est une brebis galleuse. Et quand je lui dis d'étudier, qu'il fasse quelque chose de sa vie, il me dit: "Tout va bien papa. C'est rien, papa, tranquille: tout va bien"... C'est comme ça que parlent les jeunes. Mais je l'accueille toujours. Connaissez-vous l'histoire du fils prodigue ? Au moins il sait l'anglais. Et vous comment ça va avec *l'English* ?

ME. ULLOA

Bien.

LE PROCUREUR

Moi, rien du tout. *No English*, moi. C'était une autre époque, aussi. C'était suffisant avec le Droit. Humm. Non ?

ME. ULLOA

Je ne sais pas.

LE PROCUREUR

Pardonnez-moi si vous croyez que je parle trop. Je sais que vous devez être pressé. Vous les avocats

de renom, toujours pressés. Pour moi, c'est mon dernier rendez-vous et je... suis fatigué. C'est ainsi.

ME. ULLOA

Ne vous en faites pas mais, s'il vous plaît parlons de notre cas, monsieur le Procureur.

*(Le PROCUREUR l'imité comme un écho involontaire avec une voix aigüe, féminine:  
"Procureur", "Procureur".)*

Qu'est-ce que vous faites ?

LE PROCUREUR

*(Pause. Il le regarde.)* Veuillez m'excuser. C'est involontaire.

*(Il regarde son ordinateur.)*

Vous vous ennuyez ?

ME. ULLOA

*(Dissimulant un sourire.)* Ecoutez, je suis venu parler de mon cas.

LE PROCUREUR

*(Il ferme l'ordinateur.)* Ça m'ennuie de traiter les gens à la va-vite mais il y a tellement de travail. Ce n'est pas possible. Et vous vous arrivez tranquille. C'est-à-dire, Vous, on ne vous a pas tué un fils ou une épouse... et vous n'avez pas tué le fils de quelqu'un. Ou plutôt oui, mais ce n'était pas vous... Maître Ulloa, allez-vous indemniser les familles des tués?